

VERITAS ET CARITAS

Revue bi-mensuelle N° 74

Mars Avril 2026



Sommaire

- 3 - Editorial
- 6 - Importance et force d'une véritable amitié
- 8 - Quel portrait de la sainteté nous donne Jésus-Christ ?
- 10 - Discernement des esprits, de saint Ignace
- 11 - Faire la volonté de Dieu
- 13 - Avoir la tête au Ciel et les pieds sur terre
- 14 - Notre-Dame de Guadalupe
- 15 - Le royaume de Dieu
- 16 - Prière pour demander les dons du Saint-Esprit
- 17 - Nous n'appartenons pas au monde
- 18 - Citations

Pour nous contacter :

Mail : contact@notredameauxiliatricedelaprovidence.com

Site : www.notredameauxiliatricedelaprovidence.com

Editorial

Chers Amis,

La revue Veritas et Caritas 74 de mars-avril 2026 nous porte à réfléchir sur les différents articles proposés. En effet, il ne suffit pas de les lire, il faut les méditer, en retirer les éléments, différents pour chacun, qui nous touchent et nous aideront à prendre de bonnes résolutions.

Eh oui, c'est à nouveau le Carême ! Comme chaque année, temps de pénitence, tout particulièrement pour réparer nos péchés, ceux de notre pays...mais aussi c'est l'occasion de prendre de bonnes résolutions pour ce temps de Carême et pour toute notre vie.

Mais attention : ce n'est pas parce que nous sommes en Carême, que nous faisons pénitence qu'il faut avoir « une tête d'enterrement » !

Gardons le sourire. Cette joie chrétienne fera non seulement du bien à nos âmes mais aussi à tous ceux qui nous entourent, attirera les âmes à Dieu.

Certains, en nous voyant sourire, voudront aussi connaître ce bonheur d'être catholique, d'être aimé de Dieu et de L'aimer, d'avoir cette espérance du Ciel.

C'est que la souffrance n'est pas un but, c'est un moyen, un passage obligé pour atteindre notre but :

le bonheur éternel. On peut penser à cet adage qui dit : « Après la pluie vient le beau temps », qui se traduit de façon chrétienne : « Après la croix vient la résurrection ».

Oui, Jésus-Christ est mort sur la croix, mais il ne faut pas oublier qu'après Il est ressuscité.

Il nous a rachetés, Il nous a ouvert les portes du Ciel, Il est ressuscité, quelle joie !

Nous n'appartenons pas au monde. Dans l'Évangile, Jésus-Christ dit : » Un serviteur n'est pas plus grand que son maître.

Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera aussi. Si on a gardé ma parole, on gardera la vôtre. Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom. »

Chaque matin, écrivons une citation d'un saint, par exemple sur un tableau qu'on accroche au mur, sur notre agenda ou autre, pour pouvoir la relire et la méditer.

Elle nous accompagnera toute la journée et nous aidera à vivre chrétiennement.

.../...



L'article suivant nous parle de l'importance et de la force d'une véritable amitié. Combien d'âmes ont besoin pour s'épanouir de rencontrer un cœur aimant ?

Notre amitié peut sauver des âmes de la lassitude, du désespoir, etc. C'est en chrétien que nous devons être l'ami de tous.

Notre amitié ne sera véritable et authentique que si elle est greffée sur l'amitié du Christ. C'est pour Lui et avec Lui que nous allons vers les autres.

Puis c'est le portrait de la sainteté fait par Jésus-Christ dans l'Évangile sur les béatitudes. Jésus déclare heureux, non pas les puissants ou les performants, mais ceux qui reconnaissent leur dépendance envers Dieu.

La sainteté n'est pas inaccessible, elle se tisse dans l'ordinaire. Nous devons nous efforcer de vivre l'Évangile dans tous les actes de notre vie, même les plus petits. Dans les béatitudes, Jésus souligne que la sainteté passe souvent par des persécutions et /ou des incompréhensions.

En effet, la sainteté n'est pas applaudie par le monde, elle dérange car elle a une autre logique que celle du monde. Mais nous ne marchons pas seuls, la communion des saints nous soutient dans les épreuves.

La sainteté n'est pas une tristesse ni un fardeau, mais une joie profonde qui naît de la certitude que Dieu est fidèle.

Cette joie ne coïncide pas avec le bonheur immédiat mais prend racine dans l'espérance. Notre vocation ultime est d'entrer pleinement dans cette joie promise : le bonheur éternel.



Pour aller dans la bonne direction, pour faire les bons choix, nous pouvons nous aider de l'enseignement de saint Ignace concernant le discernement des esprits. Voici les mouvements de l'âme que saint Ignace identifie : les consolations, les désolations, les lumières, les appels. Il faut discerner ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de Dieu.

Quand nous avons une décision à prendre, appliquons le discernement des esprits de saint Ignace.

Posons-nous la question : qu'est-ce qui met mon âme dans la paix et me rapproche du Seigneur ?

Ne pas prendre de décision quand nous sommes dans la désolation. Y a-t-il une vérité de foi qui puisse me donner un éclairage ? Quel acte bon suis-je appelé à faire ?

La sainteté consiste à faire la volonté de Dieu : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

En pensant qu'il nous faut garder notre regard vers le Ciel tout en ayant les pieds sur terre.

.../...

Demandons la grâce de grandir dans tous les domaines, à la fois en grâce et en sagesse, en ferveur et en habileté.

Il nous faut vaincre le mal par le bien. Si certains font bien le mal, comment ferions-nous mal le bien ?

Cherchons les talents que nous avons pour les faire fructifier au service du bien.

Demandons l'aide de Notre-Dame. Le miracle de Notre-Dame de Guadalupe du 12 décembre 1531 défie le temps, défie la science, est une preuve de la vérité de notre foi.

Demandons au Saint Esprit de nous donner ses dons en abondance pour nous instruire, nous consoler, nous fortifier, afin de le rejoindre un jour dans le Ciel.

Sœur Marie Zélie de Jésus Hostie



Importance et force d'une véritable amitié

Ayons l'âme d'un véritable ami dont tant d'âmes ont besoin. Combien d'êtres humains se perdent faute de rencontrer sur leur chemin un ami qui les comprenne et leur donne la joie de vivre ?

Combien d'âmes ont besoin pour s'épanouir de rencontrer un cœur aimant ?

Notre amitié peut sauver des âmes de la lassitude, du désespoir, etc. De quoi un être humain n'est-il pas capable quand il aime et se sent aimé ?

Ayons un esprit d'amitié en secouant notre égoïsme, notre indifférence pour porter un intérêt profond, vraiment fraternel à tous.

Que de fois notre regard est tellement figé sur nous-mêmes que nous ne voyons pas, que nous ne soupçonnons même pas d'âpres souffrances qui éclatent autour de nous !

Apprenons à être attentif aux autres, à leurs joies, à leurs peines, à leurs besoins, à découvrir les autres, à les accueillir.

C'est en chrétien que nous devons être l'ami de tous, c'est-à-dire que notre amitié est authentique et prend toute sa dimension que si elle est greffée sur l'amitié du Christ. C'est pour Lui et avec Lui que nous allons vers les autres.

Amitié de saint Dominique Savio



Il est frappant de constater combien l'amitié a joué un rôle important dans la vie de Dominique Savio, en premier l'amitié de Don Bosco. Dominique sentait le besoin de se lier d'une amitié profonde avec l'un ou l'autre de ses meilleurs compagnons pour s'épauler mutuellement dans leur montée vers Dieu.

Don Bosco décrit l'amitié de Dominique Savio avec Jean Massalia, un de ses compagnons un peu plus âgé que lui.

Dominique Savio et Jean Massalia étaient venus ensemble à l'oratoire, leur pays était tout proche. Ils avaient tous les deux la vocation ecclésiastique et le même désir de se sanctifier.

Un jour Dominique dit à son ami : « Ce n'est pas assez de vouloir embrasser l'état ecclésiastique, il faut que nous en acquérions les vertus. » Jean Massalia répondit : »

C'est vrai, mais si de notre côté nous faisons tout ce que nous pouvons, Dieu ne manquera pas de nous donner la grâce nécessaire pour devenir de dignes ministres de Jésus Christ ».

Au temps de Pâques, ils firent une retraite avec les autres compagnons, et furent exemplaires dans tous les exercices.

Après la retraite, Dominique dit à Jean Massalia : « Je voudrais que nous fussions de vrais amis, des amis qui s'entraident dans la voie du salut.

C'est pourquoi je désire que nous soyons désormais moniteurs l'un de l'autre, dans tout ce qui pourra contribuer à notre bien spirituel.

Si tu remarques en moi un défaut, ne manque pas de me le dire afin que je m'en corrige, de même si tu vois quelque bien que je peux faire, ne manque pas de me le suggérer. »

Jean Massalia lui répondit : « Pour toi je le ferai volontiers, quoique tu n'en aies pas besoin.

Mais tu devras faire beaucoup pour moi, qui, comme tu le sais, par mon âge, mes études et ma classe, me trouve exposé à de plus grands périls »

Dominique répliqua : « Laissons là les compliments et ne songeons qu'à nous aider à progresser dans la vertu. »

À partir de ce jour, Jean Massalia et Dominique Savio furent de vrais amis. Et leur amitié fut durable, car elle était fondée sur l'amour de Dieu.

Aussi était-ce entre eux une sainte émulation de bons conseils et de pieux exemples.

Un ami véritable est rare

Un ami véritable est une douce chose. C'est un authentique cadeau du Ciel. L'amitié est rare, elle existe pourtant. L'amitié diffère de l'amour, elle diffère encore plus de la camaraderie ou de la simple association d'intérêts communs. L'ami est aimé pour lui-même, « à la vie, à la mort ».

Choisissons bien nos rares amis, discernons bien avant d'aimer. Selon Cicéron, il n'est d'amitié qu'entre cœurs vertueux. La vertu est force d'âme. Les âmes fortes se font rares.



*Pour nous, la sainteté consiste
à nous maintenir dans la joie.*
Saint Dominique Savio.

Quel portrait de la sainteté nous donne Jésus-Christ ?

Dans l'Évangile de saint Mathieu Jésus dit : » Heureux les pauvres de cœur car le royaume des cieux est à eux, heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés, heureux les doux car ils recevront la terre en héritage, heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés, heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde, heureux les cœurs purs car ils verront Dieu, heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux, heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi, réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse car votre récompense est grande dans les cieux » !

Cet évangile des béatitudes, ce discours de Jésus sur la montagne trace un portrait de la sainteté inattendu !

Être saint ne consiste pas à accomplir des exploits héroïques visibles aux yeux du monde, mais à laisser résonner en sa vie l'appel du Christ qui dit : « Heureux les pauvres de cœur, les cœurs purs, les persécutés, les assoiffés de justice... ». Jésus déclare heureux non pas les puissants ou les performants, mais ceux qui reconnaissent leur dépendance envers Dieu. Dans le monde actuel, la réussite se mesure souvent à la richesse, au prestige, au pouvoir, mais cet évangile des béatitudes renverse cette logique.



Jacques Tissot : Le Sermon des Béatitudes - 1886

La pauvreté de cœur n'est pas l'idéalisation de la misère, mais l'ouverture confiante qui reconnaît :

«Seigneur, sans Vous je ne peux rien faire, je ne suis rien". Tous les saints ont vécu cette pauvreté. Saint François d'Assise l'a embrassée littéralement dans la dépossession matérielle. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus l'a vécu intérieurement en se reconnaissant petite devant Dieu. Mais au-delà de ces saints célèbres, il y a une multitude de saints qui ne sont pas canonisés, qui ont reconnu leur fragilité et l'ont confiée au Christ. Les saints ne sont pas des êtres parfaits mais des pécheurs pardonnés.

Ainsi la sainteté n'est pas inaccessible, elle se tisse dans l'ordinaire.

Être saint, c'est apprendre à vivre en frères et sœurs, en faisant tout pour l'amour de Dieu. Il faut se rapprocher le plus possible du cœur miséricordieux de Dieu. La miséricorde n'est pas une faiblesse mais la force de celui qui choisit le pardon plutôt que la vengeance, la compassion plutôt que l'indifférence. Les saints apportent la paix là où règne la division, sèment la douceur là où triomphe la violence. Nous sommes tous appelés à être ces artisans de paix. Dans tous ces nombreux saints qui ne sont pas canonisés, il y a des malades qui ont offert leurs souffrances, des anonymes qui se sont efforcés de répandre la bonté autour d'eux, des parents qui ont donné leur vie pour leurs enfants, etc. De même nous devons nous efforcer de vivre l'Évangile dans tous nos actes de la vie, même les plus petits.

Dans les béatitudes, Jésus souligne que le chemin de la sainteté passe souvent par des persécutions et/ou des incompréhensions : « Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute à cause de moi »

. La sainteté n'est pas applaudie par le monde, elle dérange, car elle manifeste une autre logique que celle du monde. Mais nous ne marchons pas seuls, la communion des saints nous soutient dans les épreuves.

Les béatitudes culminent dans une promesse de joie. Jésus n'annonce pas seulement des efforts à accomplir, il proclame déjà la béatitude : heureux. La sainteté n'est pas une tristesse, ni un fardeau supplémentaire, mais une joie profonde qui naît de la certitude que Dieu est fidèle.

Cette joie ne coïncide pas forcément avec le bonheur immédiat, elle prend racine dans l'espérance. Ainsi « ceux qui pleurent seront consolés, ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés ».

La sainteté est accomplie pleinement dans la vie éternelle où Dieu essuiera toute larme et où la joie sera sans fin. Nous sommes appelés chacun à entrer dans cette joie promise. C'est notre vocation ultime.



Carl Bloch 1877

Discernement des esprits, de saint Ignace

L'exercice du discernement n'est pas facile. Mais le Seigneur nous a donné une intelligence et une volonté capables de percevoir, avec l'aide de sa grâce, ce qui est juste, ce qui est bon, ce qui est vrai.

Le Seigneur nous invite à interpréter les signes qui se présentent à notre âme au moment où les circonstances de notre vie nous conduisent à prendre une décision. Quels sont ces signes ?

Saint Ignace de Loyola, dans les Exercices spirituels, en parle dans son chapitre sur le discernement des esprits. Nous n'en donnerons pas ici tous les détails.

Mais reprenons juste les mouvements de l'âme identifiés par saint Ignace : les consolations, les désolations, les lumières, les appels. Les consolations sont les mouvements de l'âme qui produisent la paix et nous rapprochent du Seigneur, les désolations sont les mouvements de l'âme qui produisent la tristesse ou le trouble et qui éloignent l'âme de Dieu, les lumières sont les mouvements de l'âme qui permettent de voir et de comprendre Dieu et les vérités de la foi, les appels sont les mouvements de l'âme qui nous invitent à faire le bien pour plaire au Seigneur.

Saint Ignace nous invite à examiner notre âme chaque jour afin que nous prenions conscience de tous ces mouvements puisque Dieu nous parle et nous guide par ses inspirations. Il faut discerner ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de Dieu.



Quand nous avons une décision à prendre, appliquons le discernement des esprits de saint Ignace.

Posons-nous la question : « Qu'est-ce qui procurera à mon âme davantage de paix et me rapprochera du Seigneur ? » Ne pas prendre de décision quand nous sommes dans la désolation. Et « Y a-t-il une vérité de foi qui puisse me donner un éclairage ? Quel acte bon suis-je appelé à mettre en œuvre dans ces circonstances ? »

Le pardon et la réconciliation sont davantage porteurs de paix que la rancune et la vengeance.

Quelles sont mes consolations et mes désolations aujourd'hui ? Qu'est-ce qui pourrait me rapprocher ou m'éloigner de Dieu en ce moment ? À quoi Dieu m'appelle ?

Faisons chaque jour un examen de conscience au cours duquel on s'applique à faire un bon discernement des esprits.



Faire la volonté de Dieu

Les fins dernières, qui s'en préoccupe aujourd'hui ? pris dans le monde aujourd'hui où tout va trop vite, trop de gens perdent le but. On peut s'en plaindre mais nous-mêmes, qu'en est-il ? L'on a beau dire, moi ce n'est pas pareil, mais quel est mon but ? prenons le temps de se dire quel est mon but.

Vraiment, dans ce monde qui bouge, qui court sans arrêt, il faut savoir faire une pause.

Une pause non pas pour paresser devant un écran ou ne rien faire. Mais pour voir dans quelle direction je vais actuellement, et la direction où je dois aller vraiment.

La vraie direction de notre vie doit être le Ciel, on l'oublie trop souvent. Comment viser le Ciel ? En premier son devoir d'État. Mais qu'est-ce que mon devoir d'État ? Cela dépend de notre vie bien sûr. Étant marié, ce ne sera pas la même chose que si l'on est religieux, etc.

Ne pas oublier que faire son devoir d'État, c'est le faire avec charité et humilité. Voyez l'exemple de la sainte Famille. Dans la vie de Nazareth tout est simple. Marie et la Mère simple qui s'occupe de l'enfant Jésus et de la maison.

Consciencieusement, simplement, sans éclat. De même, saint Joseph fait son métier dans la simplicité pour faire vivre sa famille.

Plus tard, il prendra le temps d'apprendre le métier à Jésus. Quand viendra l'épreuve, Saint Joseph sera prêt à tout abandonner pour sa famille, ce qui est le premier devoir du chef de famille. Il fuira en Égypte, pour mettre en sécurité sa famille.

Que devons-nous faire pour la sécurité de nos enfants. Sécurité temporelle ET spirituelle (école, mauvaise fréquentation, etc.). Le danger passé, il revient dans son pays et recommence son travail en ayant perdu ses clients. Pour Jésus, enfant, il fait son devoir en écoutant ses parents, en jouant quand c'est le moment avec d'autres enfants, en étudiant les Écritures et en apprenant un métier quand il le fallait. Jeune adulte, reprenant le métier de son père. Jusqu'à "l'appel de la vocation" qui pour lui était d'enseigner, instruire le peuple et par là parfaire la loi, par la suite donner sa Vie pour nous ouvrir les portes du Ciel.

Que ce soit dans son métier caché ou sa vie publique, notre Seigneur a toujours été doux, humble, ayant l'amour du prochain dans toutes ses actions. Notre Seigneur le dit lui-même : "Non pas ma volonté mais la vôtre", en parlant de Dieu son Père.

Que ce soit sa vie cachée ou sa vie publique aux yeux de Dieu, elles ont la même valeur, car c'est la volonté de Dieu qui prime. Si on a une vie cachée, que certains diraient banale, elle peut avoir une grande valeur si elle est faite pour Dieu et le prochain.

De même, si on est appelé à faire des choses plus visibles, il faut se dire que c'est pour le bon Dieu même si cela nous coûte. Souvent par la tentation du diable, ceux qui ont une vie simple sont tentés de vouloir faire de grandes choses et à l'inverse ceux qui doivent agir pour (en apparence) de plus grandes choses veulent être cachés. Il faut savoir en premier ce qui est la volonté de Dieu, et la faire bien sûr. Ensuite la charité bien ordonnée doit guider notre vie. (La charité commence par soi, sa famille et de proche en proche.

Donner un chèque pour l'Afrique alors que l'on oublie le mendiant à sa porte ou même son frère qui a besoin d'un coup de main ou ses grands-parents qui souhaitent une visite de temps à autre). La volonté de Dieu prime toujours. Mon Dieu, que voulez-vous que je fasse ?

Notre Père qui êtes aux cieux, Que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel...



Avoir la tête au Ciel et les pieds sur terre

Je ne dois pas renoncer à mes qualités humaines sous prétexte de chercher les choses d'en haut. Ma vie spirituelle n'est pas censée atrophier mon habileté, qu'elle soit sportive, intellectuelle, relationnelle, etc.

Voici juste un exemple de cette attitude chrétienne qui ne renonce pas à apprécier tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré sur cette terre.

Mère Yvonne Aimée de Jésus, religieuse augustine au couvent de Malestroit, favorisée de grâces mystiques tout au long de sa vie, était capable aussi de danser, de jouer du piano, de superviser l'aménagement d'une clinique médicale à la pointe du progrès et de protéger les parachutistes anglais pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le Seigneur veut que nous soyons équilibrés, que nous ayons à la fois le regard vers le Ciel et les pieds bien sur terre.

Demandons la grâce de grandir dans tous les domaines, à la fois en grâce et en sagesse, en ferveur et en habileté.

Il nous faut vaincre le mal par le bien. Si d'autres font bien le mal, comment pourrions-nous faire mal le bien ?

Demandons à Notre-Dame de nous aider à chercher les choses d'en haut sans que nous quittions les pieds du sol. Cherchons les talents que nous avons pour les faire fructifier, au service du bien.



Notre-Dame de Guadalupe

C'est l'un des plus grands miracles de l'histoire de l'Église : une image non faite de mains d'hommes, apparue il y a près de cinq cents ans, qui continue à parler à notre intelligence et à notre foi.

Connaissez-vous les secrets que renferme la tilma de saint Ruan Diégo ? Ce n'est pas une simple peinture, mais un véritable défi pour la science moderne.

Un tissu qui défie le temps : tissée en fibre de cactus, la tilma aurait dû se désintégrer en vingt ans.

Elle est pourtant intacte depuis 1531 !

Des couleurs inexplicables : un prix Nobel de chimie a analysé les pigments et a conclu qu'ils n'ont aucune origine connue, ni minérale, ni végétale, ni animale. L'image flotte sur le tissu, sans aucune trace de pinceau !

Les 46 étoiles sur le manteau de la Vierge correspondent à la position exacte des constellations au-dessus de México le 12 décembre 1531 à 6 heures 45 du matin.

Des ophtalmologues et des ingénieurs ont découvert dans les yeux de la Vierge d'une taille de quelques microns le reflet des treize personnes présentes lorsque Ruan Diégo a déplié son manteau devant l'évêque.

Ces faits et bien d'autres ne sont pas de l'ordre de la légende mais le fruit de recherches scientifiques rigoureuses.



Ils nous montrent comment Dieu, à travers sa Très Sainte Mère, a laissé un signe permanent, qui non seulement a provoqué la conversion de neuf millions d'Aztèques en moins de dix ans, mais s'adresse aussi à notre époque si éprise de sciences.

Ce miracle parle en même temps à la science et à la foi.

Prière à Notre-Dame

Sainte Marie, mère de Dieu, gardez-moi un cœur d'enfant pur et transparent comme une source, obtenez-moi un cœur simple qui ne savoure pas les tristesses, un cœur magnifique à se donner, un cœur tendre à la compassion, un cœur fidèle et généreux qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal.

Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre cœur devant votre divin Fils.



Le royaume de Dieu

Le royaume de Dieu vaut plus que toutes les richesses de la terre. Ce que tu perds en ce monde, Dieu te le rendra en vie éternelle.

Saint Augustin



Prière :

Seigneur, aidez-nous à ne pas avoir peur, aidez-nous à savoir que Vous êtes toujours là, que Vous nous aimez et êtes toujours prêt à nous venir en aide au moment propice.

Venez Seigneur, dans les barques de nos vies, pour avancer avec nous en nous donnant l'espérance et le courage d'aller où Vous souhaitez nous mener.

Aidez-nous à répondre à votre appel sans condition, sans peur et sans retour.

Seigneur, dans les moments difficiles, soyez mon berger.

Quand je suis submergé par la peur, soyez mon berger.

Quand je suis envahi par les pourquoi, soyez mon berger.

Quand je suis terrassé par la fatigue et ne peux continuer, soyez mon berger.

Quand je ne vois plus mon chemin, soyez mon berger.

Quand je suis seul, soyez mon berger.

Quand tout ce que j'ai accompli semble disparaître, soyez mon berger.

Quand je me perds dans mon passé, soyez mon berger.

Quand mes blessures semblent ne pas se cicatriser, soyez mon berger.

Quand je cherche à me fondre dans la médiocrité, soyez mon berger.

Quand je suis désorienté par l'opinion des autres, soyez mon berger.

Quand je me laisse envahir par la colère, soyez mon berger.

Quand je trébuche sur les pierres et tombe, soyez mon berger.

Soyez mon berger car rien n'est impossible pour Vous.



Prière pour demander les dons du Saint-Esprit

Ô Jésus, qui avant de monter au Ciel avez promis à vos apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit pour les instruire, les consoler et les fortifier, daignez faire descendre en nous aussi, ce divin Paraclet.

Venez en nous, Esprit de la crainte du Seigneur, faites que nous redoutions par-dessus tout de contrister notre Père céleste et que nous fuyions les appâts trompeurs des plaisirs des sens.

Venez en nous, Esprit de piété, remplissez nos cœurs de la tendresse la plus filiale pour Dieu et de la mansuétude la plus parfaite à l'égard de nos frères.

Venez en nous, Esprit de science, éclairez-nous sur la vanité des choses de ce monde, faites que, voyant en elles des images des perfections divines, nous nous en servions pour élever nos cœurs vers Celui qui les a créées pour notre service.

Venez en nous, Esprit de force, donnez-nous le courage de supporter avec patience les souffrances et les épreuves de la vie, et faites-nous surmonter généreusement tous les obstacles qui s'opposeraient à l'accomplissement de nos devoirs.

Venez en nous, Esprit de conseil, accordez-nous la grâce de discerner dans les occasions difficiles ce que nous devons faire pour accomplir la volonté de Dieu, et ce que nous devons dire pour diriger prudemment ceux dont nous sommes les guides.



Venez en nous, Esprit d'intelligence, que votre divine lumière nous fasse pénétrer les vérités et les mystères de la religion et qu'elle rende notre foi si vive qu'elle soit l'inspiratrice de tous nos sentiments et de tous nos actes.

Venez en nous, Esprit de sagesse, faites que nous goûtions la suavité des choses divines à tel point que notre cœur les aime uniquement et qu'il puise dans cet amour une paix inaltérable.

Gloire au Père qui nous a créé, au Fils qui nous a rachetés, au Saint-Esprit qui nous a sanctifiés.



Nous n'appartenons pas au monde

Évangile selon saint Jean XV 18 à 21 :

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui.

Mais vous n'appartenez pas au monde puisque je vous ai choisi en vous prenant dans le monde.

Voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que je vous ai dites : « Un serviteur n'est pas plus grand que son maître.

Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera vous aussi.

Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre.

Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom. »

Citations

Aimer son prochain, ce n'est pas se contenter de l'aimer en paroles, c'est l'aimer en actes.

Sainte Thérèse de Lisieux

Aimer c'est tout donner et se donner soi-même sans mesure.

Sainte Thérèse de Lisieux

Soyez bon, très bon, infiniment bon. La bonté attire les cœurs et les conduit à Dieu.

Saint Jean Bosco

Les richesses de la terre ne sont pas véritablement à toi, elles ne sont qu'en dépôt. Mais les richesses du Ciel, une fois données par Dieu, nul ne peut te les ravir.

Saint Jean Chrysostome

La foi au Christ est un choix radical qui par sa nature peut rompre les affections humaines, quand elles s'opposent à Dieu.

Saint Ambroise de Milan

Nous devons préférer rien au monde à l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Saint François d'Assise

En suivant Marie on ne dévie pas, en priant Marie on ne désespère pas, en pensant à Marie on ne se trompe pas.

Saint Bernard de Clairvaux

Là où il y a la haine que je mette l'amour, là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Saint François d'Assise

Ne dis pas : les temps sont mauvais. Sois bon et tu changeras les temps.

Saint Augustin

Le royaume de Dieu commence lorsque nous faisons régner Dieu dans notre cœur, lorsque nos passions se taisent et que la paix habite en nous.

Saint Jean Chrysostome

La foi c'est croire ce que tu ne vois pas, la récompense de la foi c'est de voir ce que tu crois.

Saint Augustin

Prier ce n'est pas beaucoup penser, mais beaucoup aimer.

Sainte Thérèse d'Avila

Jésus est méconnu, repoussé par tant d'âmes, et pourtant il n'a qu'un désir : être accueilli comme un ami.

Sainte Thérèse de Lisieux